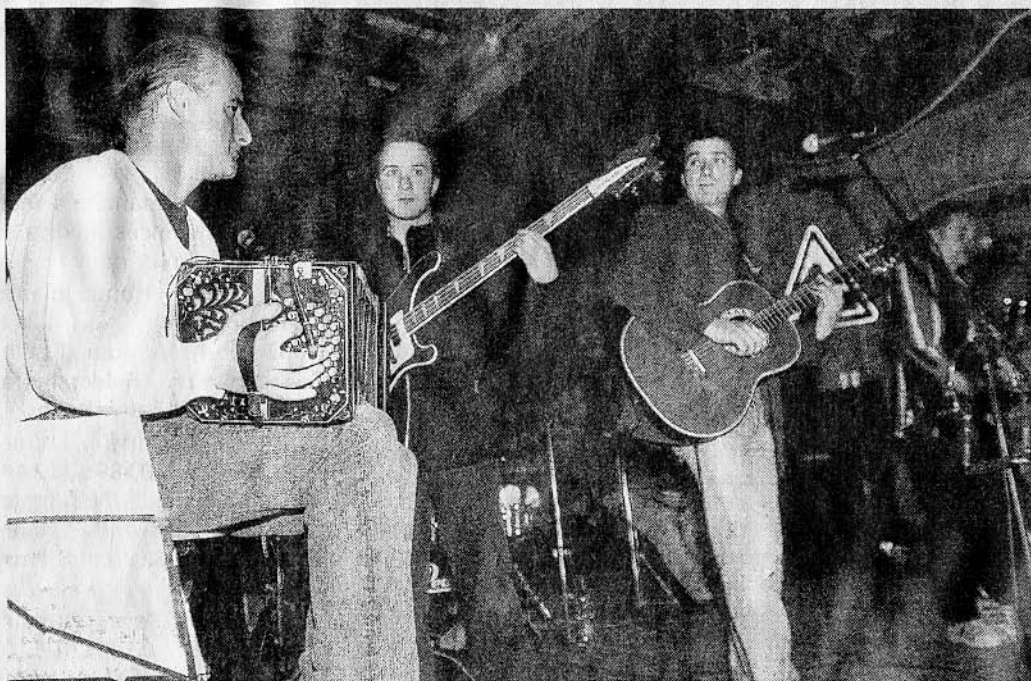


# L'adieu pas triste au Point Zéro

«Fin de chantier-Faim de quartier», ainsi est baptisée la manifestation d'adieu au Point Zéro qui s'y tient depuis mercredi. Entre Quai d'Oran et rue du Pont depuis plus de 10 ans, le sculpteur Louis Perrin a entreposé matériaux, rêves et boulons dans les murs de ces anciens entrepôts propriété de la DDE. Et au fil des années, se sont agglomérés sur ces quelques mètres carrés artistes de métier et artistes amateurs, certains déjà installés dans les maisons alentours, d'autres posant leurs outils pour quelques temps: danseur, musicien, photographe, peintre... Chaque premier mai on pique-niquait là et, en ce 1<sup>er</sup> mai 2003, la tablée était immense: amis, voisins et curieux pour vivre un ultime grand moment au Point Zéro...



La soirée musicale.

(Photo DNA)

En effet, ce petit bout de paradis artistique est menacé: après la menace du Canal à grand gabarit, ce seront probablement les chantiers du Tram-Train et de la voie sur berge qui en auront raison sous peu... D'où l'idée d'animer largement le lieu, pour un adieu sans tristesse: spectacle pour enfants de l'excellente compagnie Art Maniac, concert de Valium Valse et ateliers ouverts accueilleraient donc un public venu nombreux, et aujourd'hui encore Alain vous

ouvre son garage sur un cataract en construction, Marthe vous introduit chez elle au milieu de sa nuée d'oiseaux sur toiles, Mado taille le tissu aussi bien qu'elle manie l'accordéon, Patrick et Michèle montrent photos et tableaux... Louis Perrin étiquette des petits morceaux de béton et les distribue, vestiges d'un lieu de plaisir et de liberté, espace artistique et poétique, murs chargés, murs aspergés...

Le Point Zéro a vécu et le sursis dans lequel il passera probablement l'hiver (ou deux...) l'aidera à mourir de sa belle mort. Alors qu'à un autre bout de la ville on fit élever au prix fort de muettes colonnes, dans l'indifférence institutionnelle générale le Point Zéro bouillonnait d'incessantes créations et bavardages, et toute les communautés mulhousiennes y transitaient... Sculpture, musique

et bon vin y ont scellé d'innombrables et inoubliables amitiés, voire quelques amours... Et des nuées de mômes perpétuent ce week-end ce splendide mélange. Tel un village d'irréductibles, ce bout de quartier a résisté et se rend aujourd'hui, mais sans amertume...

D'autres projets ont déjà germé, d'autres lieux de nature sont à féconder pour Louis et Nadine, un peu plus au sud... **C.S.C.**